

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 20
le 18 mai 1983

L'aérospatiale canadienne engagée dans la voie de l'excellence	1
Accord avec le Kenya	3
Secours du Canada aux Cambodgiens déplacés	3
Cérémonie de présentation d'insignes de l'Ordre du Canada	4
Northern Telecom : homologation du système SL-1	5
Concours des bibliothèques	5
L'Encyclopédie de la musique au Canada : neuf ans de travail	6
Orca 3000	6
Sylvie Daigle : une marque mondiale	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

L'aérospatiale canadienne engagée dans la voie de l'excellence

L'industrie aérospatiale canadienne a fait bien du chemin depuis son entrée dans l'ère de l'aviation, le 23 février 1909. Ce jour-là, en effet, voyait la réussite du premier vol au Canada du *Silver Dart*. Il s'ensuivit la création de l'une de nos premières sociétés aériennes, la Canadian Aerodrome Company, à Baddeck (Nouvelle-Écosse). Cette société a produit le premier aéronef conçu et fabriqué au Canada, le *Baddeck n° 1*, terminé en juillet 1909.

Depuis ces modestes débuts et à travers la période des deux guerres mondiales, le Canada a acquis la plupart des compétences qui ont permis l'expansion continue de cette nouvelle industrie au milieu des années 1900. En effet, au cours de cette période, l'industrie a assemblé, construit sous licence ou conçu et fabriqué des aéronefs bien connus : le *Curtiss JN-4*, le *F5L*, les *Vedette*, les *Viking*, nombre des premiers modèles *Fairchild*, les *Piper Cub*, les *Tiger Moth*, les *Hawker Hurricane*, les *Anson*, les *Blenheim*, les *Harvard* et les *Lancaster*.

Déjà en 1942, au Canada, la société de Havilland fabriquait le fameux *Mosquito* et livrait 1 133 appareils.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Canada avait fabriqué près de 17 000 aéronefs de plus de 20 catégories différentes, depuis les avions-écoles de base jusqu'aux chasseurs et aux gros bombardiers. Outre les entrepreneurs généraux, un grand nombre de sous-traitants ont produit à partir de 1939 des pièces comme des instruments et des hélices, ainsi que des composantes hydrauliques, électriques et électroniques.

Aujourd'hui, l'industrie aérospatiale canadienne est composée de plus de 125 entreprises qui fournissent à l'industrie aérospatiale et aux compagnies aériennes du monde entier des aéronefs, moteurs, composantes, systèmes et services les plus perfectionnés et parfois uniques qui, grâce à leur très haute qualité et fiabilité, ont acquis une renommée internationale.

Ces dernières années, l'industrie aérospatiale canadienne a connu une expansion extraordinaire. Au cours des 6 der-

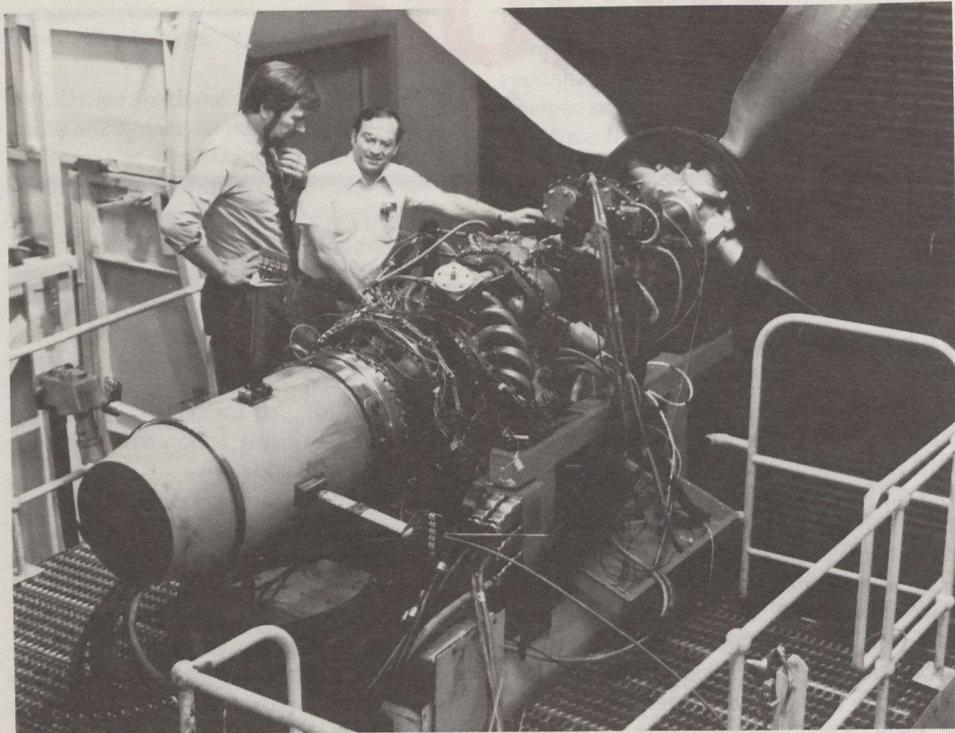


Le DASH 7 est un avion court-courrier d'une capacité de 50 passagers, à décollage et à atterrissage courts (ADAC), de la société de Havilland Aircraft of Canada Ltd.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



Les turbopropulseurs PW100 de Pratt & Whitney du Canada ont été choisis pour motiver 4 nouveaux avions de transport régional.

nières années, les ventes ont augmenté de plus de 300 p. 100, passant de 906 millions de dollars en 1976, à 3 milliards de dollars en 1982, un sommet inégalé jusque l'à. D'ici 1986, l'industrie prévoit que ses ventes feront plus que doubler et devraient atteindre 7 milliards de dollars.

L'industrie, qui emploie à l'heure actuelle un peu plus de 40 000 personnes, prévoit porter ce nombre à 51 000 d'ici 1986.

Ces 5 dernières années, environ 80 p. 100 des ventes totales étaient destinées à l'exportation, dans un marché extrêmement concurrentiel. En 1982, les ventes à l'exportation totalisaient plus de 2,4 milliards de dollars.

Depuis 1947, le Canada a fabriqué près de 4 000 ADAC (avions à atterrissage et à décollage courts), avions amphibies d'usage général et avions d'affaires qui ont été vendus dans plus de 100 pays. Mentionnons, par exemple, les avions *Beaver*, *Twin Otter*, *Buffalo*, *Caribou* et *DASH 7* de la société de Havilland, ainsi que les *CL-215*, avions amphibies à usage multiple, et le *Challenger* de Canadair.

Pendant la même période, quelque 3 700 avions militaires, tels que le *Sabre F-86*, le *CF-104 Starfighter* et le *CF-5 Freedom Fighter*, ont été produits sous licence au Canada. Conçu et fabriqué au Canada au cours des années 50, le *CF-100 Canuck* de la société Avro a été un des avions militaires les plus exception-

nels; on a fabriqué environ 800, qui étaient destinés aux Forces de l'air canadiennes et belges.

Bien qu'occupant actuellement le cinquième rang parmi les industries aérospatiales du monde libre, après les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne de l'Ouest, le Canada possède une puissante industrie aérospatiale qui s'appuie sur un ensemble de produits variés et spécialisés à l'avant-garde de la technologie.

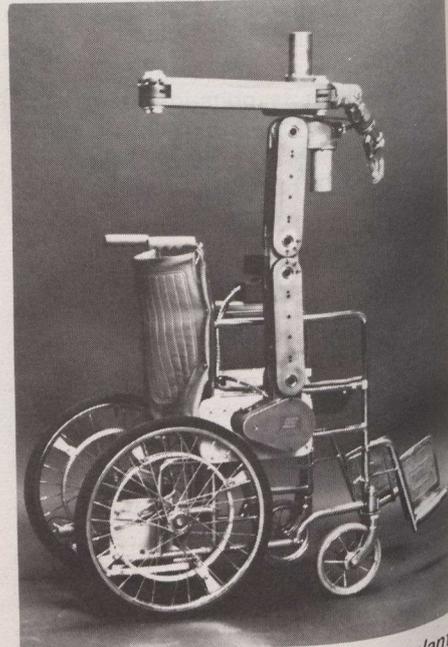
Proportionnellement à son importance et au nombre de ses employés, l'aérospatiale est l'une des deux industries canadiennes qui investissent le plus dans la recherche et le développement. Elle y consacre en moyenne 10 p. 100 de ses revenus.

Grâce à cette base solide, l'industrie a commercialisé des produits d'une qualité exceptionnelle comme le *Twin Otter* et le *DASH 7*, la famille des moteurs *PT6*, une grande variété d'instruments de navigation, l'avion d'affaires *Challenger*, la famille des satellites *Anik*, de nombreux systèmes et composants qui ont immédiatement trouvé preneurs à travers le monde, ainsi que le télémanipulateur spatial mis au point par Spar Aérospatiale Ltée et le Conseil national de recherches du Canada, et utilisé par la NASA sur la navette spatiale.

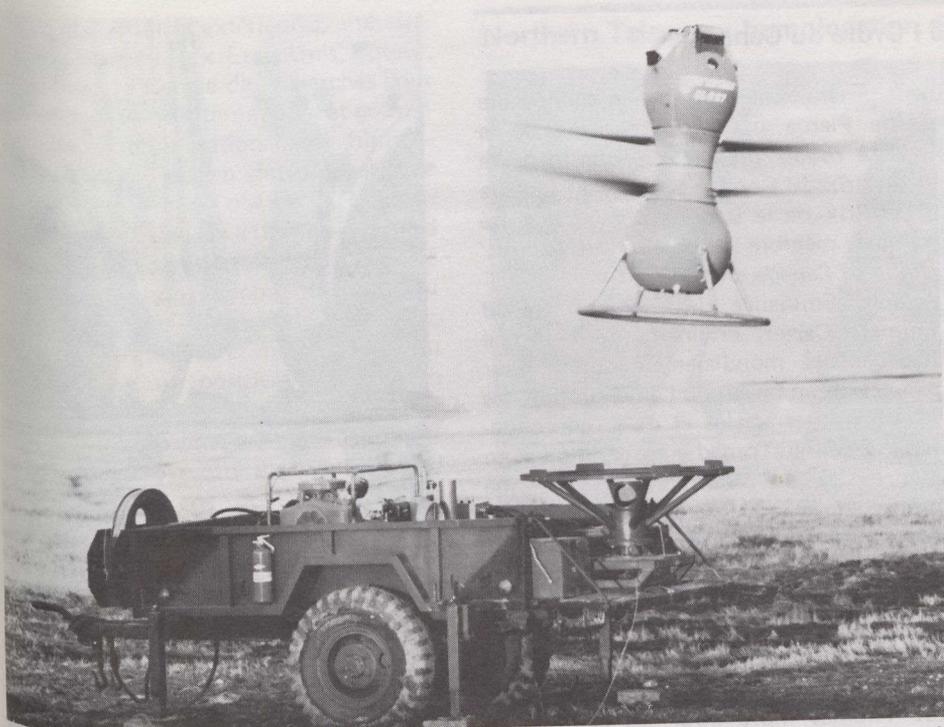
Ce prototype de télémanipulateur fut mis à l'essai dans une salle spécialement

construite à cette fin chez Spar Aerospace Limited, à Toronto (Ontario), afin de stimuler le point de gravité zéro de l'espace sur un plan. La compagnie a construit 3 modèles de cet appareil, en plus du prototype existant. Le bras articulé fonctionne comme un bras humain; il est une composante de la navette *Orbiter*, vaisseau spatial habité mis au point aux États-Unis, destiné à faire des voyages spatiaux une opération de routine. L'objectif premier de ce bras est de se déployer et de récupérer des satellites scientifiques et de communications sur orbite; il peut également être utilisé pour secourir un équipage d'un vaisseau spatial endommagé et pour aider les équipages à travailler à l'extérieur de leur vaisseau. Le télémanipulateur permet de rejoindre le côté opposé à l'écoute de la navette spatiale, grâce à une caméra de télévision qui peut examiner l'enveloppe isolante qui protège le vaisseau spatial de la chaleur à son retour dans l'atmosphère terrestre. Le coût de la mise au point de ce bras articulé, le manipulateur télécommandé le plus perfectionné au monde, a dépassé les 100 millions de dollars canadiens.

En plus d'adapter la technologie à des fins médicales, tels le bras artificiel d'un fauteuil roulant pour paraplégique, Spar travaille présentement à mettre au point des appareils qui auront pour effet d'améliorer les méthodes de lutte anti-pollution, ainsi que les appareils télécom-



Le bras artificiel de ce fauteuil roulant pour paraplégiques est une adaptation de la technologie mise au point pour la navette spatiale *Orbiter*.



Le CL-227 de Canadair Ltée, véhicule aérien de surveillance télépiloté. La partie supérieure comprend le groupe motopropulseur, la partie inférieure, les commandes, l'équipement de contrôle et la charge. Au centre de l'appareil sont montées 2 hélices contra-rotatives. Le CL-227 décolle et atterrit verticalement, se déplace latéralement et est capable de vol stationnaire.

mandés présentement utilisés dans les environnements radioactifs et sous-marins.

Les entreprises canadiennes occupent le premier rang des concepteurs et des fabricants de petits réacteurs à turbine pour les avions de transport, les hélicoptères, les aéroglisseurs, les ADAC, les aéronefs de transport régional, les avions d'affaires à grand rayon d'action et à haute performance, les systèmes de surveillance aéroportée téléguidés, les simulateurs de vol et les équipements de radio-navigation perfectionnés.

L'industrie ne manque pas de nouveaux projets en cours de développement. Pratt et Whitney du Canada présente le PW100, un turbopropulseur à technologie avancée, économe en essence, conçu pour les aéronefs de transport et d'affaires à vocation régionale qui seront mis en service au milieu des années 80. Le PW100 a déjà été choisi pour les aéronefs comme le DASH 8 de la société de Havilland, l'Embraer EMB-120 Brasília et l'ATR-42, de l'Aérospatiale/Aérialia.

Pour combler un manque dans la catégorie des court-courriers de 30 à 40 places, la société de Havilland vient de concevoir le DASH 8. Transportant 36 passagers, il doit faire ses premiers vols d'essai au Canada au début du mois de juin 1983, à peu près au moment où s'ouvrira à Paris le Salon international de

l'aéronautique et de l'espace.

La société Litton Systems Canada a mis au point une nouvelle génération de systèmes de navigation par lesquels les gyrolasers annulaires remplacent les gyroscopes stabilisés par rotation utilisés sur des équipements plus anciens.

La société Garrett Manufacturing présente un système d'observation horizontale panoramique qui permet de voler plus sûrement dans les conditions de vol aux instruments, allégeant ainsi la charge de travail et le stress pour les pilotes des aéronefs à voilure tournante ou à voilure fixe.

Canadair continue de mettre au point les systèmes téléguidés de surveillance aéroportée et d'acquisition d'objectifs de ses CL-289 et CL-227 ; elle poursuit également la mise au point du Challenger CL-601, équipé d'un nouveau moteur.

Parmi ses nombreuses innovations, Marconi Canada présente la technologie perfectionnée des radars actuellement mis au point pour les systèmes militaires embarqués de surveillance sol - air et de surveillance côtière.

Dans de nombreux autres secteurs de l'industrie, la poursuite de la recherche et du développement permet d'améliorer les produits actuels ou d'étendre leur utilisation afin de satisfaire et même d'anticiper

(suite à la page 8)

Accord avec le Kenya

La firme Lavalin International Inc., de Montréal, fournira au Kenya des installations de stockage de pétrole, à la suite d'un accord de financement signé, entre ce pays et le Canada, en présence de Son Excellence, M. Mwabili Kisaka, haut-commissaire du Kenya au Canada.

La vente porte sur l'ingénierie, l'approvisionnement et la construction d'installations de stockage de pétrole supplémentaires au terminal maritime de Port Reitz, près de Mombasa.

Lavalin International Inc., partie intégrante du groupe Lavalin, assure la promotion commerciale et la coordination des projets à l'étranger des divisions de Lavalin Inc. et a réalisé environ 300 projets dans plus de 60 pays à l'étranger.

La Société pour l'expansion des exportations est une société canadienne de la Couronne qui fournit une vaste gamme de services d'assurances et de garanties bancaires aux exportateurs canadiens, de même que des crédits aux acheteurs étrangers afin de faciliter et d'accroître le commerce d'exportation.

Secours du Canada aux Cambodgiens déplacés

Le Canada a décidé d'accorder 750 000 \$ au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et 850 000 \$ au Programme alimentaire mondial/Opération de secours des Nations Unies dans la zone frontalière (PAM/OSNUF), en réponse aux appels lancés en faveur des Cambodgiens réfugiés le long de la frontière thaïlandaise.

Les fonds seront versés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), dans le cadre de son programme d'assistance humanitaire internationale.

Depuis 1979, le Canada a fourni aux Cambodgiens une assistance humanitaire de 23 millions de dollars. Le CICR se servira des nouveaux fonds canadiens pour dispenser des soins médicaux d'urgence, retracer des personnes, protéger la population déplacée et administrer des dispensaires mobiles ainsi que 2 blocs opératoires. Les fonds octroyés au programme commun du PAM/OSNUF sont destinés aux groupes les plus vulnérables et serviront également à des apports divers : suppléments d'alimentation, soins aux mères et aux enfants, programme de santé, installations sanitaires, abris, rations alimentaires et eau potable.

Cérémonie de présentation d'insignes de l'Ordre du Canada

Soixante-six Canadiens ont reçu, le 20 avril, des insignes de l'Ordre du Canada au cours d'une cérémonie présidée par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, Chancelier et Compagnon Principal de l'Ordre.

Le Gouverneur général a remis les décorations à 3 Compagnons, 23 Officiers et à 40 Membres.

Compagnons de l'Ordre

Un écrivain, un cardinal et un ingénieur sont les nouveaux Compagnons de l'Ordre du Canada. Il s'agit de :

— **Morley Callaghan**, écrivain torontois qui a publié son premier roman, *Strange Fugitive*, en 1928, puis s'est rendu à Paris où il a fréquenté les milieux littéraires en compagnie d'amis comme Ernest Hemingway et F. Scott Fitzgerald. De retour à Toronto, il a publié au cours des 10 années qui ont suivi un grand nombre de ses romans les plus connus : *A Broken Journey*, *Such is My Beloved* et *More Joy in Heaven*. Il a écrit également plusieurs pièces de théâtre et participé pendant de nombreuses années à des émissions de radio et de télévision sur les ondes de Radio-Canada. Auteur d'autres romans comme *The Many Coloured Coat* et *A Fine and Private Place*, il a publié plus d'une centaine de nouvelles en Amérique du Nord et en Europe. M. Callaghan est titulaire de plusieurs doctorats honorifiques et a reçu le prix littéraire du Gouver-

neur général, catégorie roman, la médaille Lorne Pierce pour la littérature de la Société royale du Canada, une médaille et un prix du Conseil des arts du Canada et le Prix de la Banque royale. Il a été nommé membre honoraire du *Writers' Union of Canada* en 1981.

— **Son Éminence le cardinal Gerald Emmett Carter**, originaire de Montréal (Québec) et mondialement connu pour son action en faveur de l'amélioration des relations interraciales et de la consolidation de l'unité canadienne. Diplômé de l'Université de Montréal puis ordonné prêtre en 1937, le cardinal Carter a apporté, au cours des 25 années qui ont suivi, une contribution inestimable au monde de l'enseignement, d'abord en tant que fondateur et principal du St. Joseph's Teacher's College, puis, comme membre fondateur et premier président de l'Institut Thomas More pour les adultes, et enfin, en tant que commissaire anglophone auprès de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Il est nommé évêque auxiliaire de London (Ontario) en 1961, puis évêque en 1964, année marquant également sa nomination au poste de chancelier de l'Université Assumption. Choisi en 1965 par le pape Paul VI pour représenter le Canada au Concile liturgique convoqué à Rome, il a occupé par la suite divers postes de direction dans le cadre de la Conférence canadienne des évêques catholiques. En 1978, il fut nommé archevêque de Toronto, le diocèse anglophone le plus important du Canada et, en 1979, il fut nommé cardinal.

— **Camille Dagenais**, natif de Montréal, diplômé universitaire en sciences, qui a travaillé en tant qu'ingénieur pour plusieurs firmes québécoises avant de se joindre à Surveyer, Nenniger & Chênevert en 1953. Au cours de sa carrière avec le groupe SNC, M. Dagenais a dirigé, en sa capacité d'ingénieur, plusieurs importants projets hydro-électriques au Canada (y compris Manic 5), aux Indes et en Grèce, qui ont servi à faire reconnaître la compagnie à travers le monde. Élu président de la SNC en 1966, il est maintenant président du Conseil. M. Dagenais est membre de plusieurs associations professionnelles, directeur de 9 compagnies importantes, ancien président du comité canadien de la Commission internationale des grands barrages et le premier Canadien à servir en tant que président au sein de cet organisme international. Au cours des années,



L'ambassadeur du Canada à Washington, M. Allan Gotlieb, serre la main du gouverneur général, M. Edward Schreyer.

il a été le récipiendaire de nombreuses distinctions dont 5 degrés honorifiques, a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1972 et élu membre de la Société canadienne de génie civil en 1982.

Officiers de l'Ordre

Vingt-trois Canadiens ont reçu l'insigne d'Officiers de l'Ordre du Canada. Ce sont : Robert Blair, spécialiste en génie chimique, membre du Conseil d'administration de l'Institut canadien des affaires internationales ; — Osmond Borradaile, cinéaste détenteur de 2 Oscars et membre de l'Office nationale du film ; — Alan Borovoy, avocat-conseil auprès de l'Association canadienne des libertés civiles et détenteur d'un doctorat honorifique de l'Université Queen's (Ontario) ; — Arthur Bourns, président et vice-recteur de l'Université McMaster (Ontario) il est aussi membre de la Société royale du Canada ; — Charles Daniel, ingénieur pétrolier et récipiendaire d'un doctorat honorifique de l'Université de Toronto (Ontario) ; — Charles Drake, neurochirurgien, auteur et conférencier ; — Marian Engel, auteur et prix littéraire du Gouverneur général (1976) ; — Françoise Faucher, actrice et prix Frigon ; — William Feindel, neurochirurgien et conférencier ; — William Glassco, producteur, metteur en scène et fondateur de théâtre ; — Edwin Goodman, avocat et membre à vie du "Law Society of Upper Canada" (Ontario) ; — Clarence Gosse, médecin, ancien lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse, il est aussi titulaire de plusieurs doctorats honorifiques ; — Allan Gotlieb, sous-secrétaire



Son Éminence le cardinal Gerald Emmett Carter reçoit l'insigne de Compagnon de l'Ordre du Canada, du gouverneur général, M. Edward Schreyer.

d'État aux Affaires extérieures, ambassadeur du Canada aux États-Unis, auteur, gouverneur du Centre de recherches pour le développement international et gouverneur de l'Office national du film; — George Govier, doyen de la faculté de génie de l'Université d'Alberta, Membre de l'Ordre du Canada (1976); — Gérard Lamarche, directeur général de la Société de la Place des arts, Membre de l'Ordre du Canada (1977); — Alexander Paterson, avocat, co-président et porte-parole du Comité d'action positive; — Stephen Podborski, skieur, champion de la Coupe du monde de descente, médaille de bronze aux jeux Olympiques (1980); — Édouard Rinfret, juge en chef du Québec, auteur et Prix d'art dramatique du Canada; — Anthony Scott, économiste, auteur, éditeur et prix Killam; — Boris Stoicheff, physicien, médaille d'or de l'Association canadienne des physiciens; — Antoine Turmel, administrateur, président de nombreuses compagnies; — Joyce Wieland, artiste peintre, auteur, prix Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada; — Jean Wadds, haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni.

Northern Telecom : homologation du système SL-1



Système numérique de téléphonie privée SL-1 de Northern Telecom.

Northern Telecom a annoncé le 12 avril dernier l'homologation de son système numérique de téléphonie privée SL-1 par Nippon Telegraph and Telephone Public Corporation (NTT), PTT du Japon. Le SL-1 de Northern Telecom peut être utilisé dorénavant dans le réseau téléphonique public du Japon.

Le poste téléphonique électronique et le module de données du SL-1 ont aussi été homologués par NTT. Le module de données permet la transmission de données par l'entremise de l'autocommutateur téléphonique SL-1.

Northern Telecom et la société japonaise Mitsui & Co, Ltd. ont signé une entente à long terme en vertu de laquelle Mitsui distribuera le SL-1 au Japon. Suite à l'entérinement du SL-1, cette société entreprendra une vigoureuse campagne de commercialisation au Japon. Mitsui vendra le SL-1 directement et par l'entremise de concessionnaires.

Northern Telecom est le principal fabricant mondial de systèmes de commutation et de transmission entièrement numériques. Presque 6 000 SL-1, pouvant desservir quelque 2,3 millions de lignes téléphoniques, ont été vendus ou commandés dans une quarantaine de pays.

Mitsui, dont le siège social est à Tokyo, au Japon, est l'une des principales sociétés de commerce à l'échelle mondiale. Fondée en 1876, Mitsui effectue l'importation et l'exportation de produits finis et de matières premières.

Northern Telecom Limitée est le deuxième concepteur et fabricant de matériel

de télécommunications en Amérique du Nord. L'entreprise est également un important fournisseur de systèmes de télématique intégrés. Elle emploie plus de 34 000 salariés à l'échelle mondiale et exploite 49 usines au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, en République d'Irlande, en Malaisie et au Brésil. Ses actions sont cotées aux bourses de Montréal, New York, Toronto et Vancouver.

Concours des bibliothèques

Deux jeunes étudiantes d'Ottawa et une de Vanier ont remporté les trois premiers prix du concours organisé par la Fédération des bibliothèques de l'est de l'Ontario. Ce concours en deux versions : *The Great Canadian Book Reading Contest* et le *Concours de lecture : Les grands livres canadiens* a été organisé pour célébrer le Festival national du livre, parrainé par le Conseil des arts du Canada.

Johanne Frégau, d'Ottawa, a remporté le premier prix de 100 \$ en certificat cadeau pour l'achat de livres et aussi l'édition de luxe de « Fortin » par Guy Robert, gracieuseté des éditions France-Amérique. Johanne avait choisi *L'enfant du cinquième nord*, de Pierre Billon.

La deuxième gagnante est Ghislaine Tremblay, de Vanier, qui a gagné 50 \$ pour l'achat de livres, en dissertant sur *Ethel et le terroriste*, de Claude Jasmin. Muriel Charles, d'Ottawa, est la gagnante du troisième prix de 25 \$.



John Evans

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, remet l'insigne d'Officier de l'Ordre du Canada à Stephen Podborski.

L'Ordre du Canada, la plus haute distinction canadienne, reconnaît la contribution exceptionnelle de Canadiens dans divers domaines.

L'Ordre a été instauré le 1er juillet 1967 pour marquer le centième anniversaire de la Confédération canadienne.

Jones Photocolor, Inc.

L'Encyclopédie de la musique au Canada : neuf ans de travail

L'*Encyclopédie de la musique au Canada*, dont Gilles Potvin est responsable de l'édition française, vient de paraître chez Fides.

La rédaction de l'ouvrage de 1 400 pages a été réalisée en neuf ans sous la direction d'un triumvirat: Helmut Kallmann, responsable plus particulièrement du contenu, Kenneth Winters, responsable de l'édition en langue anglaise et Gilles Potvin. Sous leur direction, plus de 400 collaborateurs et rédactrices ont rédigé quelques milliers d'articles sur la vie musicale canadienne: musiques classique, folklorique et populaire.

Ce travail d'équipe nous vaut un ouvrage exceptionnel, le premier du genre et le plus complet à être réalisé ici. Pour le simple lecteur, profane ou curieux de la vie musicale, voici certes un livre de référence qui prend une importance monumentale.

L'ouvrage présente en effet les personnalités et les événements qui ont fait les vies musicales québécoise et canadienne des origines à nos jours. D'ailleurs, on y parle des contemporains comme Roger Matton, Félix Leclerc ou le groupe Octobre, et aussi des artisans et des pionniers, comme une trentaine de missionnaires venus enseigner la musique aux Amérindiens.

Au départ, la musique, c'est une histoire d'importation, au Canada. Il y eut d'abord les apports de la France et de l'Angleterre, puis de l'Allemagne, de l'Italie et de la Russie, enfin de l'Orient et un peu de l'Amérique du Sud. En fait, *L'Encyclopédie* cherche à retracer l'histoire des diverses musiques au Canada et des musiciens, créateurs et interprètes, qui les ont fait vivre.

Mais comment est né ce projet d'une encyclopédie de la musique au Canada? En 1969, un éditeur torontois à sa retraite, ancien journaliste et homme d'affaires qui avait contribué à bâtir l'empire MacLean-Hunter, réunit un groupe de spécialistes et d'hommes d'affaires pour savoir s'il était possible de mettre sur pied une *Encyclopédie de la musique au Canada*. Il se fit l'unique mécène de l'entreprise privée, auquel se sont joints le Conseil des arts du Canada et les subventions de 4 provinces: le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

En 1973, la rédaction de l'ouvrage commençait. Il y a quelques mois, l'édition anglaise était lancée. On en connaît



Jacques Grenier

Gilles Potvin, le responsable de l'édition française de l'Encyclopédie de la musique au Canada, œuvre qui couronne une carrière exceptionnelle.

aujourd'hui trois tirages de 3 000 exemplaires. Et cette semaine, Fides lance l'édition de langue française à 2 000 exemplaires.

Critique musical au *Devoir* de 1961 à 1966 et depuis 1973, Gilles Potvin est venu très tôt à la musique comme interprète et violoncelliste. Pour lui, la participation à la direction d'un tel ouvrage est certes un événement qui couronne une vie en musique.

Dans leur introduction, les éditeurs de *L'Encyclopédie* expliquent bien leur démarche de production et de contenu. Mais ce qu'il faut retenir, c'est la qualité documentaire de l'ouvrage, auquel ont participé les équipes des bureaux de *L'Encyclopédie* à Toronto, Ottawa et Montréal.

Tous les aspects de la musique québécoise sont touchés dans les pages de l'encyclopédie. Non seulement les musiques classique et religieuse, mais aussi la musique folklorique et celle des chansonniers québécois se voient consacrer des articles parmi les plus importants de l'ouvrage.

L'Encyclopédie nous permet aussi de découvrir l'histoire des musiques amérindiennes et inuit, en plus de faire revivre les événements et les personnalités diverses qui font l'histoire contemporaine de la musique au Canada.

Orca 3000

Orcatech Inc, d'Ottawa, et la firme internationale Systemhouse Ltd. ont uni leurs efforts en vue de la production d'ordinateurs graphiques programmés susceptibles d'être utilisés dans les domaines du génie et de l'industrie.

M. David Pearson, président d'Orcatech, s'est réjoui de cette association prometteuse pour sa compagnie vieille d'à peine 2 ans.

« Jusqu'à maintenant, les ordinateurs étaient vendus à des clients qui bâtissaient eux-mêmes leur propre programmation. Maintenant, grâce à l'association avec Systemhouse, le marché des clients qui désirent, pour des raisons de commodité, acheter un ordinateur déjà programmé, sera desservi.

Orcatech fournira les ordinateurs tandis que Systemhouse y ajoutera le logiciel.

Sylvie Daigle : une marque mondiale

Sylvie Daigle de Sherbrooke a réalisé une première mondiale, le 19 avril, au 3 000 mètres de la coupe Daiei de patinage de vitesse. Daigle, âgée de 19 ans, qui était devenue la première patineuse à remporter les 5 épreuves individuelles des championnats du monde sur petit anneau le mois dernier à Tokyo, vient de réaliser un chrono de 5 min 32,31 s, améliorant ainsi le record de 5 min 34,20 s de la Japonaise Miyoshi Kato. La Nipponne Hiurumi Takeuchi a terminé deuxième en 5 min 34,20 s.

Sylvie Daigle a remporté le 1 500 mètres.

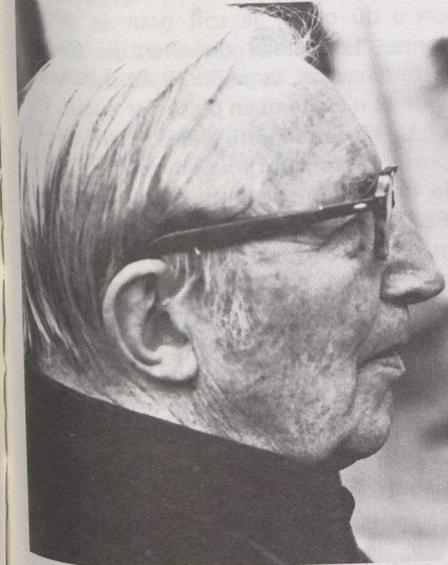


Sylvie Daigle

La chronique des arts

Hommage à un grand Canadien : la redécouverte de Frank Scott

Une nouvelle production anglaise de l'Office national du film (ONF), réalisée par le cinéaste Donald Winkler, trace le portrait de Frank Scott, une des personnalités les plus riches, les plus attachantes, les plus éminentes du Canada. Et le titre du film, *F.R. Scott : Rhyme and Reason*, convient parfaitement au personnage, à la fois poète, avocat et social-démocrate convaincu.



Frank Scott

Office national du film

Le moyen métrage d'une durée d'une heure retrace les grandes étapes de la vie de Francis Reginald Scott, fils de l'archidiacre Frederick George Scott, depuis sa naissance à Québec en 1899, jusqu'à aujourd'hui.

Le film reconstitue tout un pan de l'histoire canadienne depuis le début du siècle jusqu'au rapatriement récent de la constitution.

F.R. Scott : Rhyme and Reason rappelle les études de Frank Scott à l'Université Bishop, puis à Oxford où il était boursier Rhodes, enfin à McGill. Son intérêt pour la poésie : pendant 20 ans, avec le poète A.J.M. Smith et bien d'autres, Frank Scott anima des revues littéraires telle la *McGill Fortnightly Review*, qu'il fonda, et qui contribua à l'essor de la poésie et des lettres canadiennes. Sa poésie lui a valu plus tard de nombreux prix. Professeur en droit à l'Université McGill, Frank Scott se tailla une place enviable en ce domaine ainsi que dans la vie politique.

Frank Scott est important parce qu'il a exploré la poésie, les droits de la personne, la vie politique et les relations entre francophones et anglophones. C'est

un Anglo-Québécois qui a bien connu les deux communautés culturelles et qui est profondément attaché aussi bien au Québec qu'au Canada.

Un homme libre aux convictions réfléchies, tel est le portrait qui se dégage du film, un homme sensible aussi et non sans humour. Et la sensibilité de Frank Scott est particulièrement apparente dans ses poèmes qu'il lit ici et là à travers le film et qui font non seulement les liens entre les différentes parties du moyen métrage, mais aussi les liens entre les différents aspects de cet homme exceptionnel qui a aujourd'hui 84 ans.

Somme toute, le réalisateur Donald Winkler a réussi un film aussi attachant que le personnage auquel il a rendu un hommage fait avec révérence, souplesse aussi, émotion même.

Excellence musicale

Le Conseil canadien de la musique a accordé ses prix de musique 1983 destinés à reconnaître l'excellence musicale et les réalisations de nos musiciens.

Ainsi le musicien éducateur Rolland Dubeau, de Joliette, la contralto Maureen Forrester, la chanteuse et animatrice à la radio de CBC des émissions d'opéra Ruby Mercer ont été décorés de la médaille du Conseil canadien de la musique.

Denys Bouliane, jeune compositeur dont les œuvres ont été jouées des deux côtés de l'Atlantique, a été nommé compositeur de l'année.

Le conseil a aussi accordé le titre



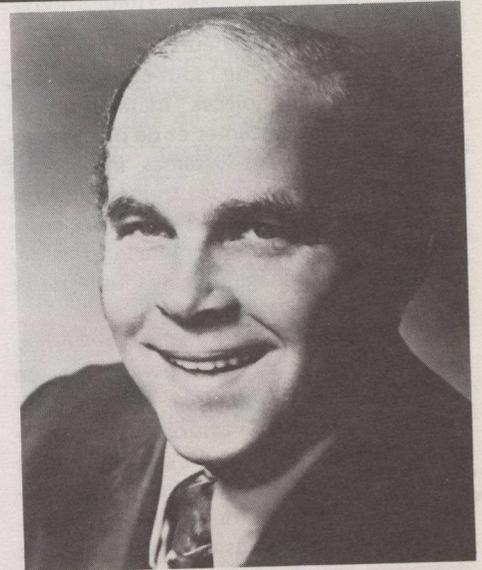
Maureen Forrester

Gospel dédié à Terry Fox

Le chanteur rock britannique Rod Stewart a dédié une chanson de son dernier microsillon à Terry Fox, marathonien de l'espoir, qui a couru pour recueillir des fonds destinés à la recherche sur le cancer.

Les paroles de la chanson intitulée *Never Give Up on a Dream*, ont été composées par Stewart, Bernie Taupin et le guitariste Jim Gregan. Il s'agit d'un long gospel décrivant la douleur ressentie et le combat mené par l'unijambiste tout au long de son marathon, qui a débuté à Saint-Jean (Terre-Neuve) le 12 avril 1980 pour se terminer à Thunder Bay (Ontario) le 1^{er} septembre de la même année. Terry Fox est mort du cancer le 28 juin 1981.

L'enregistrement met en vedette la chorale Pentecostal Community Choir de la région de Los Angeles.



Allan Monk

d'interprète de l'année au baryton Allan Monk applaudi à plusieurs reprises l'année dernière au Metropolitan Opera de New York.

Les médailles du Conseil canadien de la musique sont accordées pour honorer des musiciens ayant apporté une contribution éminente à l'essor de la vie musicale canadienne.

Le prix spécial du Conseil canadien de la musique, institué pour souligner l'appui d'organismes qui ont fourni une aide financière et morale notable à la musique, a été décerné à la compagnie Gulf Canada Limitée pour son appui à l'Opéra de Montréal, à l'Orchestre national des jeunes et au Canada Opera Piccola de Victoria.

L'aérospatiale... (suite de la page 3)

les besoins mondiaux. Ainsi, l'industrie poursuit ses activités dans divers domaines, dont:

- la production de systèmes complets et de composantes importantes d'aéronefs, de moteurs et de satellites, y compris des éléments structuraux tels que les ailes des DC-9 et DC-10 et des systèmes électroniques, des systèmes de navigation et de communication, des systèmes hydrauliques, des génératrices, des dispositifs de sûreté, des ordinateurs, des mécanismes de commande et des circuits de carburant;
- l'intégration, le perfectionnement et la fabrication de systèmes de défense;
- la production de matériel et de logiciel destinés à l'équipement spatial, y compris les fusées sondes atmosphériques, les satellites de recherche et de communication, l'équipement et les antennes au sol, et les systèmes de télémanipulation;
- la modification, la réparation et la révision des aéronefs et des systèmes;
- la finition des intérieurs d'aéronefs;
- la production de sous-composantes, notamment des pièces métalliques et mixtes de sous-systèmes et de pièces électroniques, de sous-systèmes importants d'aéronefs, y compris les trains d'atterrissage, et les divers procédés liés aux composantes aérospatiales comme le forgeage, le moulage, l'usinage, le galvanoplastie et la métallisation.

En plus des produits et des systèmes, les entreprises canadiennes offrent un large éventail de services orientés vers l'aérospatiale, dont l'assurance, des services de consultation et d'ingénierie qui, à l'échelle mondiale, comportent entre autres la conception de souffleries aérodynamiques, des plans de développement des aéroports et voies aériennes, des études de faisabilité sur les systèmes nationaux de transport aérien, et des études sur les routes aériennes.

Reconnaissant l'immense potentiel de cette industrie, le gouvernement canadien a décidé de l'appuyer en priorité en faisant du Canada un pays de libre échange dans ce secteur et en offrant à l'industrie d'autres moyens de se développer.

Depuis la production du *Baddeck n° 1*, l'industrie aérospatiale canadienne a constamment progressé. À l'heure actuelle, plusieurs types d'aéronefs commerciaux et militaires et nombre des principaux systèmes et véhicules spatiaux du monde comportent des produits canadiens fiables, fruits de la technologie et du savoir-faire canadiens.

Fondée sur une base solide perfectionnée au fil des ans, l'industrie aérospatiale canadienne s'est engagée à long terme dans la voie de l'excellence et de l'innovation. Elle est d'ailleurs appuyée par la renommée internationale qu'elle s'est acquise pour la rapidité avec laquelle elle fournit aide et services à ses nombreux clients.

Il est à noter que 30 sociétés aérospatiales canadiennes prévoient participer au Salon international de l'aéronautique et de l'espace de 1983, qui se tiendra à l'aéroport Le Bourget, Paris (France), du 26 au 5 juin.

En partie subventionnée par le ministère des Affaires extérieures du Canada (Direction centrale du commerce international), la participation de ces entreprises sera multiforme et comprendra entre autres la présentation de produits aérospatiaux et d'aéronefs conçus et fabriqués au Canada.

Tenu tous les 2 ans, le Salon international de l'aéronautique et de l'espace est considéré comme la plus grande et la plus importante exposition aérospatiale du monde. L'industrie aérospatiale canadienne et le gouvernement du Canada considèrent que leur présence à ce salon est vitale, dans le cadre des efforts continus qu'ils déploient pour trouver des débouchés commerciaux aux produits et services canadiens dans ce secteur en pleine croissance.



Cette balise individuelle de repérage est produite par la société canadienne Garrett Manufacturing Ltd. Il s'agit d'un émetteur-récepteur léger produisant un signal de localisation en cas d'urgence et assurant une liaison phonique directionnelle avec les avions de recherche.

Nouvelles brèves

Le chef du Château Frontenac de Québec, M. Maurice Olaizola, a éclipsé le record Guinness du plus gros gâteau jamais confectionné. M. Olaizola a construit un gâteau de 50 étages d'une hauteur de 10,66 mètres pour battre le record que détenait le chef de l'hôtel Lord Nelson de Halifax avec une pâtisserie de 10,33 mètres. Le gâteau a été monté dans le hall d'un centre commercial de Québec, dont on a dû ouvrir le toit pour la circonstance. Le gâteau du chef du Château Frontenac est large de 12,49 mètres à sa base et n'est tenu en place par aucun fil.

Le cinéaste Pierre Hébert vient de remporter, avec son film *Souvenirs de guerre*, le prix du meilleur film d'animation au Festival de Tempere, en Finlande. Ce film est un plaidoyer pour l'avenir de l'humanité. Produit par l'Office national du film, il allie 3 techniques : le papier découpé, la gravure sur pellicule et les prises de vue réelles.

Environ 15 000 scouts originaires des 117 pays membres de la Fondation du scoutisme mondial (FSM) se réuniront du 4 au 16 juillet prochain dans la région de Kanasaskis, dans le sud-ouest de l'Alberta, pour le quinzième jamboree mondial (JM 83).

L'historien Robert Rumilly est décédé le 8 mars dernier à l'âge de 85 ans. Originaire de la Martinique, M. Rumilly s'était établi au Québec en 1928. Il est l'auteur d'une monumentale *Histoire de la province de Québec* en 42 volumes et d'une quarantaine d'autres ouvrages historiques, notamment des biographies d'Honoré Mercier, de Wilfrid Laurier, d'Henri Bourassa et de Maurice Duplessis.

Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304